

# Aire-sur-la-Lys : les 40 ans du SMAEL fêtés en grande pompe

PUBLIÉ LE 16/06/2013

Par La Voix du Nord

Dix-neuf hectares entre la route de Mametz et la Lys, c'est le site de l'usine de production d'eau potable du syndicat mixte d'adduction des eaux de la Lys (SMAEL). Cette installation, gérée par Veolia et essentielle pour l'agglomération lilloise, fêtait ses 40 ans vendredi, avec le président du conseil général et une multitude d'élus.



Cent mille mètres cubes d'eau traités quotidiennement et un bassin de stockage d'une contenance similaire, cinq forages pour réalimenter la Lys en période d'étiage, une station d'alerte de pollution en amont à Mametz, un barrage en aval pour réguler les eaux de la rivière, 45 kilomètres de canalisation d'acheminement jusqu'à Premesques puis 24 vers l'agglomération lilloise, onze kilomètres encore pour alimenter l'Artois, c'est un résumé succinct de cette installation qui a produit 20,4 millions de mètres cubes d'eau en 2012. Cet anniversaire fut aussi l'occasion d'inaugurer un décanteur lamellaire, un « *débourbeur d'eaux brutes* » destiné à diminuer la charge organique et minérale entrant dans l'usine, nécessaire à cause des variations brutales du débit de la Lys.

« *Les premiers mètres cubes furent livrés le 12 janvier 1973*, rappela Jean-Claude Dissaux, conseiller général et président du SMAEL depuis 2008. *Pour permettre une diversification de l'approvisionnement en eau potable, les deux départements eurent l'idée de puiser l'eau superficielle en période de hautes eaux pour permettre le rechargement de la nappe phréatique. Les deux conseils généraux financèrent ce qui s'appela l'institution interdépartementale Nord – Pas-de-Calais.* »

## « Le prix de l'eau n'a pas augmenté depuis 2004 »

Pendant trente ans, les installations furent exploitées en secours et sollicitées au gré des besoins de la métropole lilloise. À la fin des années quatre-vingt-dix, une réflexion menée par Jean-Claude Leroy et la communauté urbaine de Lille allait aboutir à son intégration, début 2003. Un contrat, renégociable en 2015, fut établi avec Veolia. « *Malgré les investissements lourds, le prix de l'eau, facturé moins de 30 centimes le mètre cube, n'a pas augmenté depuis 2004.* » Le SMAEL fut également sollicité par l'agglomération Lens-Liévin. Elle devint cliente en 2009.

« *La géologie a doté notre département d'un sous-sol favorable au stockage de l'or bleu, essentiel à la vie. Nous produisons 153 millions de mètres cubes d'eau dont un tiers alimente le Nord, Coca-Cola à Dunkerque ou la région lilloise*, expliqua Dominique Dupilet. *Cette eau, nous avons su la partager parce qu'elle est aussi un bien public. Il faut en préserver la qualité, assurer sa distribution tout en respectant les grands équilibres et l'évolution des pratiques.* » La conclusion, le président du conseil général l'emprunta à Erik Orsenna qui dit, en substance, que les livres saints, les mythologies, les scientifiques, affirment qu'au départ, il y a l'eau. « *Vous voyez bien qu'on ne se trompe pas quand on s'occupe d'eau.* »